

manufacturés est faible. L'année dernière nos importations du Japon ont atteint près d'un demi-milliard de dollars et 95 pour cent d'entre elles étaient constituées de produits semi-finis et finis. Ce pourcentage peut être comparé à celui de nos propres exportations qui est de 35 pour cent. Là encore, nous devrions pouvoir faire mieux.

La croissance générale de nos exportations vers l'Amérique latine n'a pas suivi exactement le même rythme que celle de nos exportations globales mais, si l'on compare les 185 millions de dollars en 1960 aux 443 millions de 1969, l'Amérique latine représente cependant pour nous un marché important. Nous pouvons nous attendre à des modifications de la composition de nos exportations vers cette région. Bien qu'ils continuent de se développer régulièrement, nos traditionnels marchés du papier journal dans cette région refléteront la concurrence croissante de l'industrie chilienne du papier journal qui se développe. Il se peut aussi que nos exportations d'aluminium viennent à baisser par suite de la construction d'une fonderie d'aluminium en Argentine. De nombreuses possibilités intéressantes existent cependant pour la technique et le matériel canadiens dans des projets d'infrastructure tels que les aéroports, les centrales thermiques et hydro-électriques et les télécommunications. L'avion STOL (à atterrissage et décollage courts) semble également offrir de bonnes perspectives.

Nos exportations vers les pays dont le commerce est étatisé (notamment la Chine) figurent également en assez bonne place lorsque l'on compare les 47 millions de dollars réalisés en 1960 aux 161 millions de 1969, et il importe de noter que nos ventes de blé ont été faibles alors, en comparaison de ce qu'elles seront en 1970. L'année record de notre commerce avec ces pays a été 1964, année au cours de laquelle nos importations ont atteint 619 millions de dollars. En 1968, elles se sont élevées à 308 millions. Les pays de l'Europe de l'Est nous promettent de grandes possibilités en ce qui concerne la vente de matières premières, de bétail, de céréales, de produits chimiques industriels, de fibres synthétiques, de matériel électrique et électronique, de service de conseillers, etc.

3. - Composition. Et si nous envisageons la variété de produits fabriqués parmi nos exportations, là aussi la situation a considérablement changé au cours de la dernière décennie. Aux fins de données statistiques, le Bureau fédéral de la statistique classifie nos produits d'exportations en trois grandes catégories, suivant leur degré de fabrication: les matières premières brutes, les matériaux fabriqués et les produits finis. La valeur relative de chaque catégorie de produits dans l'ensemble des exportations a beaucoup changé.

	<u>Milliers de dollars</u>		<u>Pourcentage du total des exp.</u>	
	1960	1969	1960	1969
Matières premières brutes	\$ 1,771,795	\$ 3,330,453	33.7	23.0
Matériaux fabriqués	2,874,262	5,344,902	54.7	37.0
Produits finis	609,518	5,766,201	11.6	39.9
Valeur totale des exportations du Canada	<u>5,255,575</u>	<u>14,441,556</u>		